

109 *

RAPPORT DE LA GÉRANCE

DES

SOCIÉTÉS COMMERCIALES

DES 15 JUIN 1840 ET 10 JUIN 1843

FAIT LE 15 SEPTEMBRE 1852 AUX CONSEILS DE SURVEILLANCE DES DEUX SOCIÉTÉS.

(École sociétaire, xx^e année.)

L'état de situation que nous mettons aujourd'hui sous vos yeux vous prouvera que nous touchons enfin au terme de la liquidation commerciale sur laquelle tous nos efforts ont dû se concentrer depuis trois ans. Pour mieux apprécier ce qui reste à faire, rappelons en quelques mots le point de départ, et rapprochons-le du point où nous en sommes.

A la fin de juin 1849, nous nous trouvions en face d'une dette totale de 160,000 fr. environ, sur lesquels la dette commerciale, immédiatement exigible et susceptible de nous créer des embarras judiciaires, figurait pour plus de 80,000 fr. Tout en faisant face aux besoins d'une propagation continuée jusqu'à la fin de 1851, tout en satisfaisant aux conditions devenues si onéreuses d'un bail contracté à une époque où le local que nous occupons suffisait à peine aux relations que nous avions à entretenir, nous sommes parvenus à réduire, à la date du 1^{er} juillet 1852, la dette commerciale à 14,500 fr.

C'est là le point capital.

Nous avons amorti notre dette commerciale de 65,000 fr.

De 80,000 fr., elle est réduite à 14,500 fr.

Il est vrai que la somme des prêts s'est accrue ; mais il n'y a point à s'effrayer de cette augmentation, si l'on considère la nature particulière de cette dette. Le chiffre d'emprunt de 1849 était de 62,000 fr. ; il est maintenant de 90,500 fr.

Or il importe de remarquer qu'outre la différence considérable qui existe entre l'augmentation de 28,500 fr. d'une part, et la diminution de plus de 65,000 fr. de l'autre, il y a un avantage

immense et facile à comprendre dans cette transformation d'une dette commerciale qui nous plaçait incessamment sous la menace d'une faillite, en une dette d'emprunt pour laquelle nous sommes sûrs d'obtenir tout le temps et toutes les facilités nécessaires. L'avantage est ici d'autant plus marqué, que pour toute cette augmentation du chiffre des emprunts l'abandon des intérêts était consenti par les prêteurs pendant une période indéterminée.

En résumé, voici quelle est aujourd'hui notre situation :

1^o Nous avons à payer le plus promptement possible les 14,527 fr. 72 cent. qui forment le solde de nos dettes commerciales. Dans les circonstances présentes, nous ne pouvons pas compter pour cela sur l'emploi d'une partie de notre actif, tout entier représenté par le matériel de notre librairie et par des créances dont la rentrée ne s'opère qu'avec de grandes lenteurs. Nous demandons en conséquence à nos amis de nous aider dans l'accomplissement de cette tâche, dont ils ont compris comme nous l'importance, et que leur concours nous a permis de mener si près de sa fin. La somme qui reste à payer, répartie entre tous ceux qui se sentent solidaires de l'honneur du nom phalanstérien, ne constituera pour chacun d'eux qu'un léger sacrifice, et nul n'hésitera à le faire pour mettre définitivement l'École à l'abri de tout échec commercial.

On nous a dit quelquefois que beaucoup de personnes, très disposées d'ailleurs à nous venir en aide, et qui s'abstiennent cependant de répondre à nos appels, n'hésiteraient pas à participer

aux sacrifices commandés par la cause, s'ils étaient certains de l'efficacité de leur concours.

En tenant compte de cette opinion, qui au fond nous semble très légitime et très juste, nous aurions pu demander à chacun de nos amis quelle somme il consentait à souscrire pour la liquidation commerciale, qui exige 14,500 fr., puis, d'après leurs réponses individuelles, juger si le chiffre voulu était atteint, et ne réclamer le versement que lorsque cette assurance aurait pu être donnée; mais cela eût entraîné des longueurs et beaucoup de détails de correspondance, et nous avons pensé que, dans les circonstances présentes, le résultat définitif serait aussi sûrement et plus promptement atteint sans recourir à cette voie. En effet, dans le cas qui nous occupe, il n'y a pas le moindre doute à concevoir. La somme qu'il s'agit de réunir n'est point assez élevée pour que les Phalanstériens ne puissent, s'ils le veulent, facilement y faire face; et, en mettant les choses au pire, en supposant qu'une partie seulement de la somme nécessaire fût fournie immédiatement, on n'en aurait pas moins avancé d'autant vers une libération qui devient de plus en plus facile à mesure qu'on approche de son terme.

2° Déchargés de la dette commerciale, nous restons en présence des emprunts, montant à 90,500 fr. Il n'y a point, nous le répétons, à s'effrayer de ce chiffre, dont l'élévation n'a pas fait reculer ceux qui, de leur propre mouvement et sans aucune sollicitation de notre part, ont consenti les derniers prêts grâce auxquels nous avons pu continuer d'exister et conjurer tout danger de faillite. L'École porte en elle un avenir capable de satisfaire à toutes les obligations qu'elle a contractées, et le sentiment de l'honneur collectif sera toujours assez fort chez elle pour entraîner l'accomplissement de tous les devoirs que son passé lui a légués, et que le soin de sa dignité lui impose.

Pour ce qui concerne la dette d'emprunt, nous proposons un mode de consolidation exposé dans la troisième partie du compte rendu ci-après. Ce mode ne rend absolument obligatoire quant à présent que le service annuel des intérêts à raison de 5 0/0, ce qui ferait environ 4,500 fr. par an. Mais nous devons faire observer que plusieurs de nos créanciers nous ont déclaré leur intention de reverser, jusqu'à nouvel ordre, à la Rente la part d'intérêt afférente à leurs créances, et les sommes qui se trouvent dans ce cas forment environ la moitié du total de la dette d'emprunt. Il en résulte que le chiffre

des intérêts à servir annuellement serait réduit à 2,500 fr. au plus. Nous n'avons point à craindre que cette somme ne soit pas atteinte. Il nous est permis d'espérer, au contraire, qu'elle sera dépassée dans une assez forte proportion pour que le capital de la dette soit sensiblement amorti chaque année.

Quoi qu'il en soit, nous pourrions de cette manière nous acheminer graduellement vers une libération complète, sans que la charge annuelle imposée par cet amortissement soit assez forte pour empêcher l'École d'entreprendre d'autres opérations dont l'utilité et l'opportunité viendraient à être reconnues par la masse des Phalanstériens.

3° Nous ne mentionnons ici que pour ordre la somme de 11,500 fr., portée comme due aux *comptes divers*; cette somme se trouvera réduite dans une proportion considérable par l'apuration définitive des comptes.

De toutes les correspondances, de toutes les conversations que nous avons eues avec nos amis, il résulte que le sentiment général, dans l'École, est complètement d'accord avec le nôtre en ce qui touche au respect des obligations contractées. Nous ne consentirons jamais à baser le succès d'une opération future sur le détritus de sommes perdues dans les opérations antérieures, et notre conduite en ce sens nous paraît aussi conforme aux véritables intérêts de l'École qu'à la dignité de son caractère. Nous savons que la propagation de toute idée nouvelle exige des sacrifices; mais ces sacrifices, nous tenons essentiellement à ce qu'ils soient tous volontaires; nous les demandons hautement au dévouement de ceux que l'idée nouvelle a pénétrés, et qui consentent à mettre à son service une partie des forces dont ils peuvent disposer. Ce dévouement ne nous a pas fait faute jusqu'à présent, et nous comptons qu'il se continuera jusqu'au jour où l'idée qui le motive sortira victorieuse des épreuves qu'elle devait fatalement traverser.

Nous nous adressons à lui aujourd'hui pour assurer la clôture honorable de la campagne de propagation.

Quant à la campagne de réalisation (et, par réalisation, nous entendons l'expérimentation locale ou l'essai, sur un terrain déterminé et sur échelle réduite, d'une exploitation agricole industrielle), nous croyons que le moment est venu de l'entreprendre, et nous en posons les premiers jalons dans la pièce jointe au présent compte

rendu financier ; mais nous devons en ajourner l'ouverture jusqu'à ce que, par le nombre et la nature des réponses qui nous seront faites, nous ayons pu juger des forces sur lesquelles il nous sera permis de compter. On comprend que le plan de cette campagne est nécessairement subordonné à l'importance des ressources morales et matérielles dont on pourra disposer pour l'entreprendre.

Les réponses qui nous seront faites dicteront la prochaine communication que nous aurons à faire.

RAPPORT.

MESSIEURS,

Les circonstances nous ont forcés de retarder jusqu'à ce moment la présentation de nos comptes. Au milieu des difficultés dont notre route est semée, nous n'avons pas un instant cessé de poursuivre le but commun assigné à nos efforts, faisant aujourd'hui ce qu'il nous était possible de faire, ajournant ce que les obstacles extérieurs ne nous permettaient pas d'accomplir.

Nos comptes se divisent en deux parties : 1^o le mouvement de l'année 1851, et le bilan des deux sociétés au 31 décembre 1851 ; 2^o le mouvement du premier semestre de 1852. Dans une troisième partie, nous ferons connaître nos vues actuelles, tant en ce qui concerne la liquidation des dettes que sur la marche que nous nous proposons de suivre.

PREMIÈRE PARTIE.

EXERCICE 1851.

1^{er} Section. — Recettes et Dépenses générales ou Comptes mixtes.

§ 1. Recettes.

Rente	24,143 22
Dons	10,473 06
Sous-locations	1,085 »
Produits divers	1,008 91
Total	36,710 19

§ 2 Dépenses.

<i>Administration.</i> Administrateur principal, caissier et autres employés	13,401 »
Gérance	néant.
Indemnités aux exilés et prisonniers	5,944 62
Rédaction	6,426 50
Loyer de l'appartement et de la boutique	7,600 »
Contributions	725 79
Frais de bureau, chauffage, éclairage	1,566 05
Frais de voyages pour les recouvrements	1,286 »
A reporter	36,949 96

Report	36,949 96
Intérêts et frais de négociation	4,596 31
Bulletin pbalanstérien	443 71
Frais divers et pertes	1,542 81
Total	43,528 85
La recette étant de	36,710 19
L'excédant de la dépense sur la recette est de	6,818 70

2^o Section. — Recettes et Dépenses spéciales.

1^{er} CHAPITRE. — SOCIÉTÉ 1840.

§ 1. Recettes.

Vente au comptant et en compte de livres et collections, et commissions de librairie (non compris les primes livrées au journal et les livres donnés à divers)	12,910 48
Bustes et camées	52 50
Portraits, vues et estampes	141 15
Almanach	1,732 18
Phalange ancienne	165 »
Phalange nouvelle	335 55
Produits divers	531 65
Total	15,868 51

§ 2. Dépenses.

Frais d'édition de divers ouvrages, manuscrits de Fourier, Solution, Salon de 1850, etc.	
Papier	2,164 60
Impression	3,290 65
Clichage	140 60
Brochage	573 48
	6,169 33
Achat de livres en commission	999 25
Droits d'auteur dans les livres vendus	1,877 65
Retour de livres déposés (2,490 21)	ordre.
Portraits, vues et estampes	39 »
Almanach 1852	2,321 70
Remboursement d'abonnements à la Phalange	176 50
Frais divers et pertes	945 27
Total des dépenses	12,528 70
La recette étant de	15,868 51
La recette excède la dépense de	3,339 81

II^e CHAPITRE. — SOCIÉTÉ 1843.

§ 1. Recettes.

Abonnements	10,401 20
Vente de numéros	1,011 »
Annonces	516 65
Produits divers	298 62
Total	12,227 47

§ 2. Dépenses.

Composition	7,072 25
Tirage	747 »
Papier	3,000 »
A reporter	10,819 25

	<i>Report.</i>	10,819 25
Pliage et bandes		644 »
Timbre		4,639 75
Poste et port dans Paris.		336 37
Nouvelles et abonnements.		471 65
Primes de librairie	<i>ordre.</i>	
Frais divers et pertes		169 60
	Total.	17,100 62
La recette étant de		12,227 47
L'excédant de la dépense est de		<u>4,873 15</u>

BALANCE GÉNÉRALE.

Les dépenses des comptes mixtes étant de	43,528 89
Celles de la Société de 1840, de	12,528 70
Et celles de la Société de 1843, de	17,100 62
	<u>73,158 21</u>
Au total de	73,158 21
Et les recettes des comptes mixtes de	36,710 19
Celles de 1840, de	15,868 51
Et celles de 1843, de	12,227 47
	<u>64,806 17</u>
Au total de	64,806 17
Le résultat final de l'exercice 1851 présente un déficit de	<u>8,352 04</u>

Si vous comparez, messieurs, ce mouvement de l'année avec le bilan pour 1851, présenté à la page 8 du compte rendu de l'assemblée générale du 15 septembre 1850, vous remarquerez que, quant aux dépenses, nous nous sommes tenus dans les prévisions de ce bilan; mais les recettes sont restées au dessous de nos évaluations, pour le produit net de la librairie, pour les annonces, et pour les abonnements au journal. Aussi le déficit à couvrir par la rente a-t-il excédé de 8,000 fr. environ les prévisions de ce bilan.

Nous avons fait face à ce déficit par un nouvel emprunt de 5,000 fr., et par les recouvrements opérés sur le chapitre des comptes divers.

A ce sujet, nous devons faire observer que, les ressources qui nous ont été fournies par l'École depuis le 13 juin 1849 ayant été insuffisantes pour répondre à toutes les exigences de notre position, nous avons dû, pour solder nos créances commerciales, avoir recours à des emprunts qui ont successivement élevé le chiffre du compte d'emprunt.

Ainsi ce compte s'élevait, au 31 décembre 1849 (voir <i>Assemblée générale du 15 septembre 1851</i> , page 3, 1 ^{re} col.), à	62,695 96
Il s'est augmenté en 1850 (<i>Rapport de la Gérance</i> , 15 janvier 1851, page 3, 2 ^e col.), y compris les intérêts en retard, de	22,449 75
Enfin en 1851, de	5,355 »

Ce qui porte le total de ce compte au 31 décembre 1851, à 90,500 71

Ce chiffre est justifié par le bilan des deux Sociétés et des comptes mixtes au 31 décembre 1851, que nous mettons sous vos yeux, avec les pièces à l'appui et l'inventaire fin 1851.

Vous remarquerez, d'autre part que le chiffre des

créances commerciales, qui, au 31 décembre 1850, s'élevait à 31,720 fr. 44 c., n'était plus, au 31 décembre 1851, que de 30,282 »
 Ajoutant à ce chiffre le compte d'emprunt 90,500 71
 Plus le solde de 195 comptes créanciers divers, qui, au 31 décembre 1850, n'était que de 10,125 fr. 68 c. 11,566 68
 Plus le fond de roulement, et les fonds de salle d'asile, mentionnés au précédent bilan 1,673 85

Notre dette totale au 31 décembre 1851 était de 134,023 24

C'est-à-dire de 5,357 fr. 56 c. supérieure à ce qu'elle était au 31 décembre 1850, où elle ne s'élevait qu'à 128,665 fr. 68 c. (page 2, 1^{re} col., *Assemblée du 25 mai 1851*).

Au résumé, notre bilan général au 31 décembre 1851, a été établi ainsi qu'il suit :

Comptes mixtes.

<i>Passif.</i>	134,023 24
<i>Actif</i> en créances d'un recouvrement plus ou moins éventuel, valeurs diverses, et espèces en caisse	52,160 87
Excédant passif.	<u>81,882 37</u>

Société 1840.

<i>Passif.</i> La plus forte portion de la rente ayant été appliquée à la Société 1840, pour lui permettre de se libérer envers la Société 1843, de la dette portée aux précédents bilans, il lui a été attribué par contre dans le passif du compte mixte, la somme de	77,882 37
Comptes créanciers de déposants des livres.	5,805 57
Capital établi en l'inventaire, augmenté de la portion de rente appliquée (<i>compte d'ordre</i>)	158,378 69
	<u>242,066 63</u>

<i>Actif.</i> Librairie, collection, portraits, livres déposés, etc.	66,482 »
Effets en souffrance et comptes des librairies locales et autres, Pagnerre et Comptoir central.	8,618 95
Comptes d'ordre mentionnés aux précédents bilans.	136,284 03
	<u>211,384 98</u>
Au total.	211,384 98

Excédant du passif sur l'actif. 30,681 85

Société 1843.

<i>Passif.</i> Capital établi en l'inventaire du 1 ^{er} janvier 1851.	24,368 45
Pair dans le passif des comptes mixtes	4,000 »
	<u>28,368 45</u>
<i>Actif.</i> Mobilier.	500 »
Matériel de l'atelier de composition.	2,500 »
Effets en souffrance.	1,000 »
Collections du journal	2,000 »
	<u>6,300 »</u>
Au total.	6,300 »

Excédant du passif sur l'actif. 22,068 45

DEUXIÈME PARTIE.

Mouvement du premier semestre 1852.

SOCIÉTÉ 1840.

Recettes. — Vente au comptant et en compte des livres et collections, y compris les dépôts 3,112 40

Bustes, camées, almanach, phalange nouvelle 321 35

Produits divers et profits 549 25

Total 3,983 00

Dépenses. — Manuscrits de Fourier, année 1852, achats de livres et d'estampes 1,344 25

Retour de livres (1,206 fr. 35 c.) *ordre*

Frais divers et pertes 119 15

* Total 1,463 40 1,463 40

Excédant de la recette 2,519 60

SOCIÉTÉ 1843.

Recettes. — Solde d'abonnements et vente de numéros et collections 100 »

A valoir sur la vente du matériel de l'atelier de composition 2,500 »

Produits divers et profits 124 20

Total 2,724 20

Dépenses. — Primes d'abonnements et pertes 93 84

Frais judiciaires 249 03

Total 342 87

Excédant de recettes 2,781 33

Comptes mixtes.

Dépenses. — Loyer jusqu'au 15 octobre 1852, et contributions 6,783 35

Gérance *néant*

Administration 4,955 »

Frais de bureau, chauffage, éclairage, etc. (à-compte) 35 »

Intérêts et frais de négociation 738 01

Frais divers 482 28

Indemnité aux anciens gérants en exil (compte à régler) *mémoire*

Total 12,993 64

Recettes. — Rente 4,539 70

Dons 1,775 23

6,314 93

Intérêts divers 59 81

Sous-locations 390 »

Recettes diverses et profits 430 65

Total 7,195 39 7,195 39

Excédant des dépenses sur les recettes 5,798 25

Récapitulation.

Dépenses. — Société 1840 1,463 40

— 1843 342 87

A reporter 1,806 27

Report. 1,806 27

Comptes mixtes 12,993 64

Comptes non réglés *mémoire*

Total 14,799 91

Recettes. — Société 1840 3,983 »

— 1843 2,724 20

Comptes mixtes 7,195 39

Total 13,902 59 13,902 59

Excédant des dépenses sur les recettes 897 32

Mouvement des comptes des créanciers commerciaux.

Il était dû au 31 décembre 1851, à vingt créanciers commerciaux 30,282 »

Ce compte s'est accru pendant le premier semestre (loyer et impression des manuscrits de Fourier, etc.) de 7,713 35

Ce qui faisait 37,995 35

Sur quoi il a été payé pendant ce semestre. 23,467 63

Reste dû au 1^{er} juillet, à dix créanciers commerciaux, non compris les mémoires à régler. 14,527 72

Ces paiements ont été effectués au moyen du retrait du cautionnement.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, notre dette totale, au 31 décembre 1851, était de 134,023 24

La dette commerciale n'étant plus que de 14,527 fr. 72 c., au lieu de 30,282 fr., c'est-à-dire étant réduite de 15,754 28

Nous devons au 1^{er} juillet 1852. 118,268 96

TROISIÈME PARTIE.

§ 1. Consolidation de la dette.

D'après les comptes qui précèdent, vous voyez, messieurs, que, soit avant, soit depuis 1849, la Rente n'a pas suffi pour couvrir les dépenses nécessaires pour la marche de vos deux Sociétés, et qu'il a fallu avoir recours à l'emprunt. Les sommes prêtées l'ont été par un petit nombre d'amis qui ont, chacun d'eux, avancé des sommes assez considérables relativement à leur position propre. Les anciens prêteurs ont compris qu'ils devaient laisser passer avant eux les créances commerciales, et n'ont rien exigé depuis trois ans. Les nouveaux n'ont pas craint de se mettre à découvert en nous aidant dans la position critique où nous nous trouvons. Maintenant que la liquidation des créances commerciales est presque achevée, il faut songer au remboursement de dettes non moins légitimes que les premières.

Mais ici se présente une difficulté. N'ayant pas assez de fonds pour rembourser à la fois toutes ces créances, quel rang leur assigner entre elles? Faut-il donner la préférence aux dévouements anciens ou aux nouveaux? Sans les anciens l'École n'aurait pas accompli tout ce qu'elle a fait jusqu'en 1849; mais sans les nouveaux tout eût été perdu depuis cette époque!

Il nous a semblé qu'il ne nous appartenait pas de faire

nous-mêmes ce choix délicat, et, prenant en considération tant cette difficulté que l'impossibilité où nous nous trouvons de pouvoir assigner un terme fixe aux remboursements considérables qui nous restent à faire, nous avons résolu de *consolider la dette*, et voici comment nous opérerons.

A partir du 1^{er} janvier 1853, nous délivrerons à chacun de nos prêteurs, en échange de leurs titres actuels de créances, des obligations nominatives transmissibles par voie d'endossement.

Ces obligations seront chacune de 500 fr. et porteront un numéro d'ordre.

Elles produiront intérêt à 5 p 100 par an à partir du 1^{er} janvier 1853, payable par semestre sur coupons détachés.

Elles seront remboursables par voie de tirage au sort, régulièrement constaté, au fur et à mesure des ressources qui nous seront fournies.

Nous délivrerons de pareilles obligations à nos autres créanciers, soit en compte, soit commerciaux, qui les accepteraient.

Toute créance inférieure à 500 fr., ou toute fraction de créance inférieure à cette somme, sera remboursée aussi promptement que possible.

Ceux de nos prêteurs à qui nous avons parlé de cette consolidation de notre dette y ont adhéré: nous ne doutons pas qu'elle soit également acceptée par les autres.

Ce mode de remboursement présente cet avantage que,

supprimant l'exigibilité actuelle de la créance, il permet d'attendre des occasions favorables de remboursement. Si telle année, par exemple, l'écoulement des circonstances quelconques, se trouve dans l'impossibilité de fournir à la gérance les moyens d'amortir en partie son capital, il suffira qu'elle ait rassemblé la somme assez minime qui est nécessaire au paiement de l'intérêt pour que rien ne soit compromis (et nous disons minime, surtout en face de la renonciation aux intérêts, faite momentanément par la moitié des prêteurs). Telle autre année, au contraire, de circonstances plus heureuses permettront d'amortir à la fois une forte portion du capital et de regagner le temps perdu.

Nos créanciers acceptent ou accepteront ces chances oscillatoires; il leur suffira que l'intérêt soit régulièrement payé pour qu'ils attendent avec confiance les remboursements du capital.

Nous pensons que la Rente ne fera pas défaut au paiement, rendu de cette manière si facile, de la dette contractée par l'École envers de dévoués coopérateurs.

§ 2. *Marche à suivre.*

(Nous avons imprimé à part cette portion du rapport, sous le titre de: *Urgence d'une expérimentation scientifique de colonisation agricole-industrielle*; et nous l'adressons, en même temps que ce rapport et sous même bande, aux actionnaires des deux sociétés).

BIBLIOGRAPHIE

Manuscrits de Fourier.

Nous avons édité l'année dernière un volume de manuscrits, sous ce titre: *Publication des manuscrits de Fourier, année 1851*; format in-18, prix: 3 fr. 50 c., et par la poste, 4 fr.

Nous avons fait paraître cette année un nouveau volume: *Publication des manuscrits de Fourier, année 1852*; même format et même prix. Ce dernier volume contient entre autres choses un très curieux écrit en date de 1803, avec ce titre: *De l'amour du mépris de soi-même*, et la réimpression d'un petit ouvrage publié en 1826 par Fourier, et qui était épuisé depuis longtemps: *Mnémonique géographique*.

Le monde des Oiseaux, par A. Toussenel.

Cet ouvrage pour lequel nous avons envoyé un

prospectus de souscription, est imprimé en grande partie. Nous pensons qu'il pourra paraître dans le courant de novembre. Nous invitons les personnes qui ont souscrit sans envoyer le montant de leur souscription, à vouloir bien nous adresser dès à présent le prix de l'ouvrage, pour nous aider à faire face aux frais considérables nécessités par l'impression de ce volume, qui aura au moins trente feuilles d'impression. Nous invitons ceux qui n'ont pas souscrit à le faire et à nous envoyer également d'avance le prix du volume, qui est de 6 fr. pour Paris, et 7 fr. 50 c. par la poste.

On remarquera, dans le catalogue ci-après, que nous avons abaissé dans une proportion notable le prix de certains ouvrages.

Adresser tous billets, mandats de poste et valeurs quelconques, au nom ou à l'ordre de M. EMILE BOURDON, 2, RUE DE BEAUNE, A PARIS.

OUVRAGES DE FOURIER.

- L'Harmonie universelle** et le **Phalanstère** exposés par Fourier. Recueil méthodique de morceaux choisis de l'auteur. — 2 vol. format Charpentier. 6 fr.
- Le Nouveau Monde** industriel et sociétaire (3^e édition). 1 vol. in-8. 5 fr.
- Théorie de l'Unité universelle** (ouvrage capital de FOURIER). 2^e édition. — 4 vol. in-18. 48 fr.
- Théorie des quatre Mouvements** (premier ouvrage de FOURIER). 2^e édition. — 1 vol. in-8. 6 fr.
- Les trois ouvrages précédents, formant 6 volumes, sous le titre d'*Œuvres complètes de Fourier*. Ensemble. 28 fr.
- Anarchie industrielle** (de l') et scientifique. — Brochure in-12. 50 c.
- Cités ouvrières.** — Des modifications à introduire dans l'architecture des villes. — Brochure in-8. 50 c.
- Égarement de la raison**, démontré par le ridicule des sciences incertaines. — Brochure in-8. 1 fr. 50 c.
- Esprit irrégulier** (sur l') des modernes et dernières analogies. — Brochure in-8. 75 c.
- Fausse industrie** (la). — 1 vol. in-8. 4 fr.
- Livret d'annonce** du nouveau monde industriel. — Brochure in 8. 1 fr.
- Mécanisme de l'Agiotage** (Analyse du) et de la méthode mixte en étude de l'attraction. — Brochure in-8 de 128 pages. 1 fr. 50 c.
- Manuscrits**, année 1851. — 1 vol. format Charpentier. — 5 fr. 50. Par la poste, 4 fr.
- Année 1852. — Même format et même prix.
- La Phalange**, qui a paru de 1845 à 1849, contient plus de 1,500 pages des manuscrits. — 10 vol. in-8. Collection complète (rare). 45 fr.
- Le Phalanstère ou la Réforme industrielle**, qui a paru de 1852 à 1854, contient de très nombreux articles de Fourier. 2 vol. in-4. (Rare; il manque plusieurs numéros). 50 fr.

V. CONSIDERANT.

- Destinée sociale.** — Exposition élémentaire complète de la théorie de l'organisation sociale de Fourier. 5^e édition. — 2 vol. 5 fr.
- Le Socialisme devant le vieux monde**, ou le Vivant devant les Morts. — 1 vol. in-8, compacte. 2 fr.
- Débâcle de la politique en France.** — Brochure in-12. 1 fr.
- Dernière Guerre** (la) et la Paix définitive en Europe. 15 c.
- Description du Phalanstère** et Considérations sociales sur l'Architectonique. 4 fr.
- Droit de propriété** (Théorie du) et du **Droit au travail**. 3^e édition. — Brochure in-32. 25 c.
- Les quatre Crédits.** In-18. 1 fr.
- Exposition abrégée du système phalanstérien**, suivie d'Études sur quelques problèmes fondamentaux de la Destinée sociale. 50 c.
- Le même**, sans les Études. 25 c.
- Immoralité de la doctrine de Fourier.** — Brochure in-8. 50 c.
- Manifeste de l'École sociétaire** fondée par Fourier, et **Bases de la politique positive**. 2^e édition. — 1 vol. in-18. 1 fr.
- Petit Cours d'économie politique** à l'usage des ignorants et des savants. — Brochure in-18. 40 c.
- Principes du Socialisme.** — Manifeste de la démocratie au XIX^e siècle. — In-18. 50 c.
- Sens vrai de la Rédemption** (du). Morceau détaché de la *Destinée sociale*. 1 fr.
- JUST MUIRON.**
- Procédés industriels** (Aperçu sur les). — Urgence de l'Organisation sociétaire, contenant le plan et le projet de statuts d'un comptoir communal. 3^e édition. 2 fr.

AMÉDÉE PAGET.

- Introduction à l'étude de la Science sociale.** — 1 vol. in-8. 5 fr.
- M^{me} C. VIGOUREUX.**
- Paroles de Providence**, suivis de *Morceaux choisis*. 2^e édit. — Gr. in-18. 1 fr.

M. BRIANCOURT.

- L'Organisation du travail et l'Association.** 2^e édition. 40 c.
- Précis du même ouvrage. 15 c.
- Visite au Phalanstère.** 4 fr.

F. CANTAGREL.

- Le Fou du Palais-Royal.** — Dialogues sur la théorie phalanstérienne. 2^e édition. — 1 beau volume format Charpentier. 3 fr.
- Les Enfants au Phalanstère.** (Extrait du précédent.) 30 c.
- De l'Organisation des travaux publics** et de la Réforme des ponts et chaussées. — Brochure grand in-8. 50 c.

J. COIGNET.

- Réforme du Crédit et du Commerce.** — Appel à tous les producteurs manufacturiers et agricoles. — In-12. 2 fr. 50 c.
- Le Crédit collectif** supplantant le Crédit individuel. — In-8. 1 fr. 50 c.

V. HENNEQUIN.

- Exposition de la Théorie de Fourier**, faite à Besançon. 3^e édition. — In-12. 75 c.
- Le Livret, c'est le servage.** — Brochure in-32. 5 c.

J.-B. KRANTZ.

- Le présent et l'avenir**, coup d'œil sur la théorie de Fourier, grand in-18. 50 c.
- Application de l'armée aux travaux d'utilité publique.** — Brochure grand in-8. 1 fr.
- Création d'une armée de travaux publics.** — Grand in-8. 75 c.

C. PELLARIN.

- Fourier**, sa Vie et sa Théorie. 4^e édition. — 1 beau vol. format Charpentier. 3 fr.
- Théorie sociétaire** (2^e partie du précédent). 1 fr. 50 c.

PERREYMOND.

- Le Bilan de la France**, ou la Misère et le Travail. — Grand in-8. 2 fr.
- Paris monarchique et Paris républicain**, ou une page de l'Histoire de la Misère et du Travail en 1846 et 1848... 1 fr. 50 c.
- De la Richesse et des Impôts**, ou Usure et Travail. — In-8. 50 c.
- Cracovie** ou les derniers débris de la nationalité polonaise. — In-18. 50 c.

H. RENAUD.

- Solidarité.** — Vue synthétique sur la doctrine de Fourier 3^e édition. 1 fr. 25 c.
- Antidote.** — Réponse à une compilation. 25 c.

TOUSSENEL.

- L'Esprit des Bêtes.** — Vénérie française et Zoologie passionnelle. (Épuisé.)

- Accord des principes**, par F. Guillon, in-18. 50 c.
- Appel au ralliement des Socialistes.** — Lettre de M. Rey, de Grenoble, suivi de **les Deux Communismes**, par V. Considerant. 5 c.
- Association agricole** (Histoire de l') et Solution pratique. — Ouvrage couronné par l'Académie de Nantes, par Eugène Bonnemère. — Brochure in-12. 1 fr.
- Assurance** (Organisation unitaire et nationale de l'), par Raoul Boudon. — Brochure in-18. 75 c.

Boulangeries sociétaires. — Leur organisation et projets de statuts. 40 c.

Le Capital et le Travail, par F. Guillon. — Brochure in-18. 40 c.

Crédit agricole, mobilier et immobilier. — Rapport fait au Congrès central d'agriculture, par MM. Cieskowski et J. Duval. — Brochure in-8. 50 c.

Enfants trouvés (Asile rural des) — Crèche, salle d'asile, école primaire, école professionnelle, ferme-mo-dèle, association libre des élèves à leur majorité, par Auguste Savardan. — 1 vol. in-12. 4 fr.

Enfants trouvés (Défense des) et de leur asile rural, par le même. — In-18. 20 c.

Examen de conscience d'un Médecin, par Savardan. 75 c.

Franceur et Giroflot. — Conversations sur le socialisme et sur bien d'autres choses, par P. B. — 4 vol. in-12. 4 fr.

Garantisme (Association en) contre la misère, par J.-J. Farre. — Brochure in-8. 50 c.

Lettre à Lamartine, par un abonné au *Conseiller du Peuple*, par F. Sabatier. — Brochure in-8. 50 c.

Notions élémentaires de la Science sociale de Fourrier, par Henri Gorse (H. Dameth). 5^e édition. — 1 vol. in-18. 4 fr.

Octrois (réforme des) et des Contributions indirectes. — Question vinicole, question des bestiaux, par Raoul Boudon. — Brochure in-8. 50 c.

Paysans au XIX^e siècle (les). — Mémoire couronné par la Société académique de Nantes, par E. Bonnemère. — In-8. 75 c.

Phrénologie (Notions de), par Julien le Rousseau. — 4 beau vol. in-8. 4 fr. 50 c.

Réformes politiques et les Réformes sociales (les), par F. Guillon. — In-18. 40 c.

Salon de 1851, par Sabatier-Unger. — In-8. 50 c.

Sel (le). — Impôt, Réduction, Régie, ou la Question du Sel sous toutes ses faces, par J.-J. Jullien. — Grand in-8. 4 fr.

Socialisme de l'État (le), par F. Guillon. — Brochure in-18. 40 c.

Théorie des Fonctions (Coup d'œil sur la), par A. Tamisier, ancien élève de l'École Polytechnique. 2^e édition. — Brochure in-18. 50 c.

Trois Discours prononcés à l'Hôtel-de-Ville (Congrès historique de 1856), par MM. Dain, Considérant et d'Izalquier. — Grand in-8. 2 fr.

Chansons nouvelles (musique et gravures sur acier), par Festeau. — Joli vol. in-32. 2 fr. 25 c.

Falsification des substances alimentaires et Moyens chimiques de les reconnaître, par J. Garnier et Ch. Harel. — 1 fort vol. in-12. 4 fr. 50 c.

Madagascar (Colonisation de), par D. Laverdant. — Grand in-8, avec carte. 2 fr. 50 c.

Mœurs arabes (Scènes de), par Ch. Richard. — 4 vol. in-18. 75 c.

Mission de l'Art (de la) et du rôle des artistes, par D. Laverdant. — In-8. 50 c.

Démocratie (de l'Organisation de la), par J. Le Rousseau. — 1 beau volume in-8 de 500 pages. (CAPELLE, éditeur.) 7 fr. 50 c.

Dogmes (les), le Clergé et l'État ; Études religieuses, par MM. E. Pelletan, A. Collin, H. Morlonnais et V. Hennequin. — Brochure grand in-8. 40 c.

Fouriérisme. — Contre-critique, avec exposition de principes, par Ch. Mandet, avocat. — Broch. in-8. 50 c.

Impôt progressif (Note sur l'), par Philippe Breton, ancien élève de l'École Polytechnique, ingénieur des ponts et chaussées. — Brochure in-8. 30 c.

Impôt progressif, Étude sur l'application de ce mode de prélèvement à un impôt quelconque, par L.-L. Vauthier, ex-représentant du peuple. 75 c.

Libre échange (le) et l'Organisation du travail, par Armand Guibal, gérant d'une filature de lin. — Brochure in-8. 20 c.

Monopole des Sels (du) par la féodalité financière, par R. Thomassy. — Brochure grand in-8. 4 fr.

Monsieur l'Évêque du Mans et le Phalanstère. — Correspondance avec l'évêché, suivie d'un chapitre intitulé : *le Curé*, par Auguste Savardan. — Brochure in-8. 50 c.

Organisation du travail, d'après la Théorie de Fourrier, par P. Forest 2^e édition — Brochure in-12. 75 c.

Question religieuse (la), par A. Gilliot. — Brochure in-18. 50 c.

Unité religieuse (de l'), par Alph. Gilliot. — 4 vol. in-12. 4 fr.

Colonisation de l'Algérie, par un officier de l'armée d'Afrique. — Brochure in-8. 50 c.

Conjuraton des Jésuites. — Publication authentique du plan moral de l'ordre, par l'abbé Léone. — 4 vol. grand in-8. 4 fr.

Dernière incarnation (la). — Légendes évangéliques du XIX^e siècle, par A. Constant. — Br. in-18. 60 c.

La Déroute, par Laverdant, gros in-18. 2 fr.

Esquisse d'une science morale. — Physiologie du Sentiment, par A. Gilliot. — 2 vol. in-8. 40 fr.

Insurrection du Dhara (études sur l'), contenant l'histoire de BOU-MAZA, par Ch. Richard, capitaine du génie, chef des affaires arabes d'Orléansville. — Vol. in-8. 4 fr.

Part des Femmes (la), roman, par Autony Méray. — 1 vol. in-18. 2 fr.

Rabelais à la Basmette. — Extrait des chroniques du joyeux curé de Meudon, par A. Constant. — 1 vol. in-18. 60 c.

Ruche à espacement (Notice sur la) et sa Culture, par Charles Soria. — In-8. 60 c.

Seigneur (le) de la Devinière. — Second extrait des Chroniques du joyeux curé de Meudon, par A. Constant. — In 18. 60 c.

Trois Malfaiteurs (les). — Légende orientale (Jésus-Christ et les deux larrons), par A. Constant. — Brochure in-18. 50 c.

Almanachs phalanstériens de 1845, 1846, 1847, 1848, 1849, 1850, 1851 et 1852. — Chaque exemplaire: 20 cent.; la collection complète. 4 fr. 25 c.

La Phalange (2^e série), Journal de la Science sociale, de 1856 à 1840. — 3 vol. grand in-4. (Contient des études développées sur toutes les questions du socialisme, actuellement à l'ordre du jour.) 25 fr.

La Phalange (5^e série), de 1840 à 1845. — 7 vol. grand in-8. (Suite des études sur toutes les questions du Socialisme.) 20 fr.

La Démocratie pacifique (Collection complète de). — 45 vol. in-fol. 400 fr.